



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet : « L'Arche photographique ».



Fiche d'identité du cygne chanteur :

- **Classe :** Oiseaux.
- **Ordre :** Anseriformes.
- **Famille :** Anatidés.
- **Statut UICN :** préoccupation mineure (LC).
- **Description :** son bec jaune avec une pointe noire permet de le différencier des autres cygnes. Son plumage est entièrement blanc. Il peut atteindre de 140 à 165 cm d'envergure et peser jusqu'à 14 kg.

Comme beaucoup d'oiseaux, le cygne chanteur dépend des zones humides, en forte régression dans de nombreuses régions du monde. Même si l'espèce semble actuellement en bonne santé, cette menace pourrait bien noircir son avenir.

Le cygne chanteur

Oiseaux glissant sur les eaux étrangement vaporeuses d'un lac, vols majestueux sur fond de montagnes enneigées, forêt de longs couds surmontés de becs jaunes... Ces images aux allures d'estampes nous font presque systématiquement associer le cygne chanteur au Japon. C'est d'ailleurs là que je l'ai photographié, sur l'île d'Hokkaido pour être précis.



© Gilles Martin

Chez lui partout...

Mais celui qu'on appelle aussi cygne sauvage (ou whooper swan en anglais) jouit d'une aire de répartition bien plus vaste. En effet, il niche dans toutes les régions septentrionales du paléarctique, depuis l'Islande jusqu'à l'extrémité nord-est de la Sibérie. Il n'y a pas si longtemps, on le trouvait également au Groenland et en Écosse. Malheureusement, dans ces deux régions, il a fini par disparaître, victime d'une chasse

trop intensive. Il faut dire qu'elle ne laissait pas beaucoup de chance à l'animal, puisqu'elle était pratiquée pendant la mue postnuptiale, période d'une trentaine de jours pendant laquelle le cygne refait ses plumes et se révèle incapable de voler...

Trois grands groupes

La large répartition du cygne chanteur – plus de 17 millions de km² – ne facilite pas son suivi scientifique, si bien qu'il

est difficile de recueillir des données complètement fiables à son sujet. On sait toutefois que les populations se répartissent en trois grands groupes. Un premier est établi en Islande, un deuxième en Scandinavie et en Russie occidentale, et un dernier en Asie orientale. Au total, on dénombre aux alentours de 180 000 individus de par le monde. Mais on ignore quelle est la tendance générale pour ces populations.

Photographier les cygnes chanteurs

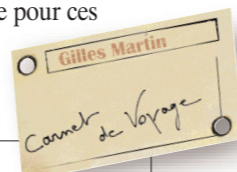
C'est sur l'île d'Hokkaido, au Japon, que j'ai photographié ces cygnes chanteurs. Pour une fois, le repérage n'a pas posé de problème, car les oiseaux se rassemblent dans un site très connu... et très fréquenté par les touristes : le lac Kussharo. Occupant une ancienne caldeira, ce lac a la particularité de comporter plusieurs sources



d'eau chaude qui empêchent l'eau de geler, même au plus froid de l'hiver. Il offre donc des conditions idéales pour

l'hivernage des cygnes. Pour les photographier, j'ai principalement utilisé un 500 mm, utile pour cadrer serré quand ils volent ou se posent sur l'eau, ou bien pour faire des détails quand ils sont plus proches (jeu sur les graphismes, mise en

valeur du bec jaune et noir). Une autre approche consiste à employer une focale plus courte et à exploiter la vapeur et les fonds neigeux pour obtenir des images esthétisantes. L'accessoire indispensable par ce froid de cygne : un œilleton anti-buée, comme il en existe chez Canon ou Nikon (40 € environ). ■



Celles qui nichent en Europe semblent croître selon certaines sources, tandis que celles qui se trouvent en Asie connaîtraient un déclin assez marqué.

Migrations

Vers septembre-octobre, les cygnes chanteurs quittent les régions nordiques pour migrer vers le Sud et rejoindre leurs quartiers d'hiver. Si une partie des effectifs islandais reste sur place et se dirige vers les zones côtières et les sources d'eau chaude, l'autre part vers le Nord de l'Angleterre et l'Irlande. Les oiseaux scandinaves et russes, pour leur part, mettent le cap sur les côtes de la Baltique, de la Norvège et de la Mer du Nord, à moins qu'ils ne rejoignent l'Europe Centrale et les grands centres



© Gilles Martin

d'hivernage que sont les abords des Mers Noire et Caspienne. De petits groupes rejoignent également la Turquie et le pourtour de la mer d'Aral. Enfin, les populations asiatiques se rendent en Corée, en Chine, au Japon (environ 11 000 cygnes y sont dénombrés chaque année, les lieux d'hivernage les plus importants étant

les lacs Kussharo et Tofutsu-ko) et dans les îles Aléoutiennes.

Quelles menaces ?

Selon les critères de l'UICN, Union internationale pour la conservation de la nature, le cas du cygne chanteur n'est pas préoccupant, et pour trois raisons : son aire de répartition reste très vaste, il ne semble pas y avoir de déclin rapide de l'espèce et les effectifs, très importants, sont suffisants pour assurer la pérennité de l'espèce pour le moment. Il faut toutefois nuancer ce constat car, comme je l'ai dit plus haut, on manque de données sur cet oiseau, notamment en Asie. En outre, on sait que les zones humides, auxquelles l'oiseau est inféodé, sont partout en recul, sous l'effet de l'expansion agricole, des drainages et de l'irrigation. À plus ou moins long terme, si rien ne change, cela finira par lui nuire, au même titre que le surpâturage, la récolte excessive de végétaux pour le bétail, le développement des infrastructures routières, les exploitations minières, les pollutions industrielles, les marées noires, l'intoxication au plomb par ingestion des plombs de chasse ou encore... la grippe aviaire à laquelle l'animal est très sensible. ■



© Gilles Martin

Le cygne chanteur

Un chant pas comme les autres !

Le cygne chanteur doit son nom à ses manifestations bruyantes et à son chant composé de 6 à 7 notes montantes et descendantes. En vol, il émet un « houp-houp » très typique, à la fois grave et sonore.

Deux espèces ressemblantes

On peut confondre le cygne chanteur avec son cousin, le cygne de Bewick. La distinction peut se faire en examinant le bec, celui-ci apparaissant jaune avec une extrémité noire chez le cygne chanteur (le jaune se prolonge en pointe vers l'avant du bec) et plutôt noir avec une base jaune chez le cygne de Bewick. Le cygne chanteur est par ailleurs plus imposant, avec un corps et un cou plus longs. Sa tête est aussi plus anguleuse et triangulaire.



© Gilles Martin

Couples fidèles et mâles serviables

Généralement les couples se forment pour la vie. Le mâle s'investit beaucoup dans la construction du nid, confectionné à terre avec des tiges et des feuilles. Le fond est tapissé avec des brindilles, des feuilles et des plumes. En avril-mai, la femelle pond 4 à 7 œufs qu'elle couve pendant 5 à 6 semaines. Nidifuges, les jeunes naissent couverts de duvet et peuvent quitter le nid rapidement. Dans un premier temps, ils sont transportés sur le dos de la femelle, le mâle effectuant une garde rapprochée et agressive. Ils prennent leur envol au bout de 90 jours environ.

